

Votre Altesse vient à peine de mettre le pied sur le sol du Canada et l'université Laval reçoit sa visite. C'est un grand encouragement qui lui est donné, c'est un insigne honneur qu'elle apprécie, c'est une nouvelle dette de reconnaissance qu'elle contracte envers la famille royale dont elle a reçu déjà les plus notables bienfaits.

L'université Laval a la mémoire du cœur. Elle n'oublie pas que c'est à Westminster, le huit décembre dix-huit-cent-cinquante-deux, qu'a été signée par S. M. la Reine Victoria, la Charte Royale qui donne l'existence civile à la première université canadienne française du Dominion. Ce document remarquable est la meilleure preuve de la largeur de vues et de la noblesse de sentiments de la Reine, dont la vie fera le sujet d'une des plus belles pages de l'histoire du dix-neuvième siècle.

L'université Laval n'oublie pas non plus la visite que lui fit en dix-huit-cent-soixante S. M. le Roi Edouard VII, alors Prince de Galles. Les règlements de notre institution, le zèle de ses professeurs, l'activité de ses élèves, tout sembla intéresser le jeune Prince au cœur généreux, à l'intelligence brillante; tout l'attacha à notre œuvre encore jeune, mais pourtant pleine déjà de promesses et de grandes espérances.

Cet intérêt et cet attachement, le Prince de Galles voulut les manifester par la fondation d'un prix qui, depuis plus de quarante ans, a été accordé chaque année, et qui, au mois de juin dernier, donnait lieu à un concours auquel ont pris part plus de cinq cents élèves.

L'université Laval croit avoir témoigné de la reconnaissance à ses bienfaiteurs. Depuis près de cinquante ans, elle forme des citoyens éclairés et des chrétiens convaincus. Aujourd'hui ses élèves sont partout dans les différentes parties du Dominion, et partout ils font honneur à leur Alma Mater par leur conduite et par leur amour du travail.

La langue qu'ils parlent, la religion qu'ils pratiquent, les enseignements qu'ils ont reçus dans notre maison, sont loin de nuire à leur loyauté.

Ils sont fermement attachés aux conditions présentes de leur vie nationale; ils sont fiers de vivre à l'ombre du drapeau d'une nation qui détient un cinquième de la terre habitable; qui compte quatre cents millions de sujets, qui fait à elle seule un

Mathieu

Albert, duc de
Saxe-Cobourg
et d'Inverness,
Isles et Grand
V. O., LL. D.,